

SURSAUT

COUVERTURE MÉDIATIQUE



**Printemps
marmelade**

**Spring
Marmelade**

Arts locaux

Sommes-nous dus pour un *Printemps marmelade*?

Par Éric Faucher, La Tribune

29 septembre 2025 à 04h15

🕒 5 minutes • 📺 1:21



Cette production sherbrookoise de grande qualité fait parfois rire, parfois pleurer, mais surtout, elle réussit à garder le public en haleine tout au long.
(Éric Faucher/La Tribune)

La Tribune

Sommes-nous dus pour un *Printemps marmelade* ?

Critique de Éric Faucher

<https://www.latribune.ca/arts/arts-locaux/2025/09/29/sommes-nous-dus-pour-un-emprintemps-marmeladeem-WZQWTNJ56VH2FC7B3OM6BNMJKY/>

CRITIQUE / Attention: des oranges ont été malmenées lors de la première du nouveau spectacle de la Compagnie de danse Sursaut présenté dimanche au Grand-Espace. Si on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs, il semble aussi qu'on ne fasse pas de marmelade sans écraser quelques agrumes.

 4:16 Écouter la version audio

Bien que l'automne soit officiellement commencé depuis quelques jours, c'est tout de même le moment qu'a choisi l'équipe de la chorégraphe et metteuse en scène Morgane Le Tiec pour effectuer une première représentation de *Printemps marmelade*.

Inspiré de l'œuvre *Le Printemps*, du peintre Sandro Botticelli, le spectacle de danse contemporaine ouvert aux 14 ans et plus promettait «une collision jubilatoire entre la poésie de la Renaissance et l'énergie brute du punk». C'est exactement ce à quoi nous avons eu droit.



Photographie Sursaut

Suivre le rythme

Pendant environ 45 minutes, les cinq interprètes ont fait passer le public intergénérationnel présent de la colère à l'extravagance, en passant par la joie, l'amour, la tristesse et l'humour absurde par moments. Le tout sans jamais quitter la scène et sans réellement utiliser de mots.

Il peut parfois être difficile de suivre la trame narrative d'un spectacle de danse contemporaine, mais ce n'était pas le cas, dimanche. Gabrielle Simard, Flora Spang, Caroline «Lina» Namts, Juan Sebastian Hoyos Correa et Julien Derradj ont tous droit à leur heure de gloire pendant la représentation.

Afin de souligner les contrastes entre les différentes émotions exprimées par les personnages, la trame sonore évolue à mesure que se déroule la pièce, passant de l'opéra au dubstep. Évidemment, les danseurs n'ont d'autres choix que de suivre le rythme imposé par la musique.

Les oranges sont au cœur du décor, magnifiquement éclairé. Elles se font cueillir, échapper, lancer, piler dessus et mordre.

Des pans entiers du spectacle ont lieu alors que les artistes en ont tous une dans la bouche, ce qui, ne nous le cachons pas, doit être plutôt difficile pour la respiration.

Un spectacle engagé

Visiblement, Morgane Le Tiec voulait offrir beaucoup plus qu'un simple divertissement au public. Elle en profite aussi pour passer un message politique, une critique sociale.



Morgane Le Tiec (au centre) entourée des artistes du spectacle. (Éric Faucher/La Tribune)

Elle souhaitait ainsi que *Printemps marmelade* puisse servir aux jeunes à «apprendre tôt à se forger une opinion, à reconnaître et dénoncer ce qui est injuste, tout en acceptant les différences et en restant profondément humains».

Les seules paroles que contient le spectacle sont en fait des phrases lancées par Lina Namts, dont le personnage est empreint de révolte. «Un enfant sur quatre souffre de malnutrition», déclame-t-elle. «723 jours de génocide!» enchaîne-t-elle avec émotion, faisant écho à la situation en Palestine.

**«Qu’est-ce qu’on est censés faire? On est là à regarder ça sur nos cellulaires!
Pourquoi on fait semblant que le monde va bien? Je n’en peux plus!»**

– Caroline «Lina» Namts, danseuse

Puis, en chœur, les cinq interprètes se mettent à scander «Printemps marmelade, pour un monde meilleur!» entraînant la foule dans ce moment de résistance collective.

«Pour moi, être un ou une artiste, c’est être avant tout une personne engagée. Engagée dans son art, mais aussi en tant que citoyen ou citoyenne. Nous reflétons le monde, nous en sommes aussi le miroir et nous vous partageons ce que nous voyons», a souligné Mme Le Tiec après le spectacle.

«Nous faisons partie de ce monde, nous sommes aussi responsables de ce qui s’y passe par nos décisions, nos actions, l’absence de nos actions, nos paroles et nos corps», a-t-elle ajouté, pétrie par l’émotion.

«Depuis deux ans que nous travaillons sur ce projet, j’ai l’impression que notre monde sombre encore plus: division, extrêmes, haine, repli sur soi. Ce qui se passe sur notre planète est déstabilisant et je ne suis pas la seule artiste, femme, ou mère à m’inquiéter de cette perte d’humanité, à m’affoler devant la montée de la haine.»

Elle a en outre tenu à rappeler que Sherbrooke se dresse «sur les terres non cédées du peuple abénaquis». «Nous avons, nous-mêmes, été un peuple qui a exercé la force pour nuire à d’autres. Il est donc crucial de continuer à défendre les communautés encore maltraitées aujourd’hui, comme les Palestiniens qui subissent un génocide et le vol de leur territoire», a-t-elle immédiatement ajouté.

«Ramenons l’humanité au premier plan, s’il vous plaît, même dans cette marmelade humaine pleine de différences.»



Caroline «Lina» Namts. (Éric Faucher/La Tribune)

ICI Estrie – **“Printemps marmelade” : une oeuvre comme une incroyable fureur de vivre** –

Critique de Anick Moulin

<https://www.facebook.com/share/p/16KXsA383c/?mibextid=wwXlfr>



Anik Moulin

3 j · 🌐

« Printemps marmelade » : une œuvre comme une incroyable fureur de vivre. Un spectacle de danse contemporaine, beau et vif comme la jeunesse.

Inspirant comme la jeunesse.

Cette brillante création de **Morgane Le Tiec**, directrice générale et artistique de la **Compagnie de danse Sursaut**, cible les 14 ans et plus. À entendre les réactions à la fin de la représentation, ce spectacle trouve écho.

La chorégraphie inventive regorge de thèmes et de trouvailles géniales. L'interprétation est d'une grande sensibilité de la part des cinq artistes sur scène.

Coup de cœur total d'ailleurs pour ces interprètes spectaculaires, que je découvre.

Sur scène justement, des ados ou de jeunes adultes, embrassent la vie intensément. Avec colère et légèreté, joie et intensité, tristesse et anxiété. De la révolte tout plein, mais surtout de l'amour. Que c'est beau.

Et cette fameuse marmelade, sucrée et amère, est centrale. Du moins le fruit : l'orange. Elle apparaît, seule ou groupée, parfois comme un guide, parfois comme une lumière dans la pénombre. L'orange comme défoulement.

Cet élément de décor est savamment utilisé.

Je suis sortie émue aux larmes, et pourtant tout sourire. De la danse contemporaine chavirante et accessible. Bravo.

J'espère que « Printemps marmelade » voyagera.

#danse #spectacle #sherbrooke



Radio-Canada - **Entrevue avec Morgane Le Tiec de la compagnie de danse Sursaut** - Laurie Dufresne

<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/vivement-le-retour/segments/rattrapage/2184099/entrevue-avec-morgane-tiec-compagnie-danse-sursaut>



Vivement le retour | Mercredi 24 septembre 2025

Entrevue avec Morgane Le Tiec de la compagnie de danse Sursaut

Mercredi 24 septembre 2025

 Lancer l'écoute
12 min

 



vivement le retour
PHOTO: Radio-Canada

 Lancer l'écoute
12 min

 

CFAK - **Première de Printemps marmelade: spectacle de danse Classico-punk X Sursaut** - Alex Baillargeon & Jérémy Savard

<https://www.cfak.ca/balados/le-sept>



avec
ALEX BAILLARGEON-1
JÉRÉMY SAVARD-1

Le NEUF, c'est ton émission du matin par excellence pour te tenir informé de ce qui se passe à Sherbrooke et ailleurs !